

Fiche de lecture :

Lutter contre l'échec scolaire dans la classe

En agissant sur les préjugés de la réussite.

Chapitre II de l'ouvrage «Le déficit éducatif, des situations pour réussir » écrit par **Martinot Delphine**. Les auteurs de l'article :

Emmanuelle Neuville **Jean-Claude Croizet**

Emmanuelle Neuville, doctorante du laboratoire de psychologie sociale et cognitive à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Ses études concernent les effets des réputations d'infériorité intellectuelle sur la performance scolaire des enfants.

Jean-Claude Croizet, professeur des universités à Poitiers. Ses recherches portent sur les effets de la stigmatisation sur les performances scolaires. Il s'intéresse plus particulièrement au poids de l'origine sociale et du contexte de classe sur la réussite et l'échec scolaire.

Les auteurs de cet article se sont intéressés à la notion de l'intelligence : est-elle fixe ou malléable ?

A la notion de l'échec scolaire : Pourquoi certains élèves réussissent alors que d'autres n'arrivent en rien. Pour ces deux chercheurs, l'échec scolaire n'est pas une fatalité et les performances scolaires seraient étroitement liées aux situations de classe.

1-La notion d'intelligence

Il est difficile de donner une définition à cette notion tant il en existe .les deux auteurs, sont convaincus que l'intelligence est malléable, alors que d'autres estiment l'intelligence comme stable

L'intelligence : une notion stable

Pour les auteurs de cet article, cette conception de l'intelligence constitue une grave erreur Cette façon de penser amènerait l'élève à ne pas se forcer pour trouver la solution qu'il n'aurait pas trouver illico presto ,il penserait ne pas « être capable de » et laisserait tomber les efforts ,il se considèrerait donc « incapable » et « nul » Cette conception de l'intelligence est un handicap pour tout apprentissage car les performances d'un élève ne relève pas de son intelligence mais de sa capacité à se confronter à ses difficultés ,aux erreurs

L'intelligence : une notion malléable

Lorsque l'élève n'est plus en situation de concurrence ou d'évaluation, qu'il ne s'agit pas de réussir avant tout, alors son objectif est d'apprendre, et l'effort devient l'expression de son apprentissage. L'élève se libère de l'image d'infériorité et se focalise sur la tâche à accomplir.

En conclusion : Croire que l'intelligence est stable revient à penser que l'échec trouve son explication dans une intelligence déficiente. En revanche croire en la malléabilité de l'intelligence, c'est remettre en cause les efforts fournis, cette situation pousse l'élève à vouloir s'améliorer, les efforts « payent toujours »

2-L'échec scolaire n'est pas une fatalité et les performances scolaires seraient étroitement liées aux situations de classe.

Erreur, échec, il est bien difficile d'employer ces termes qui nous renvoient à une image négative. L'échec est toujours perçu comme une infériorité. Il suffit d'un échec pour faire baisser la performance lors d'une évaluation. L'échec reste ancré dans la mémoire. Il est pourtant indéniable, du côté des enseignants comme celui des parents le mot « réussite » l'emporte sur le mot « erreur ou échec » et cela gêne dans l'apprentissage des élèves. L'éducateur ou le parent ne relève jamais l'effort fourni mais quasi toujours l'erreur commise

Les situations de classe

Elles amènent le plus souvent à classer, à mettre en concurrence les élèves : Par exemple, donner un résultat le plus vite possible.

Ces situations mettent mal à l'aise les élèves qui ont au bout du compte se jugeront eux même : je suis un incapable ou je suis meilleure que

Le cas d'un élève

il éprouve des difficultés à résoudre un problème en mathématiques : cet élève est amené avant de résoudre le problème à gérer deux situations : 1-résoudre le problème et donc sa difficulté 2- l'image que la difficulté lui renvoie.et la valeur de son niveau de compétence

Ainsi les auteurs nous montrent que l'élève est avant tout préoccupé par ce « qu'il vaut », pendant qu'il essaie de résoudre le problème. Résoudre ces actions en même temps est impossible. L'image que l'élève a de lui perturbe sa façon d'apprendre et ses performances

La situation de classe dans laquelle se trouve l'élève est capitale : si l'élève se sait évalué, c'est-à-dire comparé à l'autre, sa performance diminuera.

Comment lutter contre l'échec scolaire au sein de la classe

L'évaluation est toujours vécue comme un système de contrôle de l'intelligence : l'élève réussit parce qu'il est intelligent or il faut expliquer aux élèves qu'ils sont évalué pour connaître le niveau de connaissances et non leur intelligence. .il est important de faire comprendre à l'élève en difficulté que l'intelligence n'est pas figée et qu'elle peut évoluer à travers l'apprentissage.